

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°36 – 2 novembre 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

CÉRÉALES À PAILLE

Stade majoritaire des céréales à paille : 2 à 3 feuilles.

Observations de pucerons et cicadelles : Faible infestation cette semaine, surveillance à poursuivre (retour de conditions plus favorables aux pucerons, par intermittence).

COLZA

Stade : Les stades vont de 7 feuilles à rosettes. La plupart de parcelles affichent 9 feuilles.

Altises adultes : Poursuite de la diminution des captures.

Larves d'altises : Signalements de parcelles avec des larves plus nombreux cette semaine. Débuter les tests Berlèse.

Charançons du bourgeon terminal : Fin des captures dans le réseau.

CAMPAGNOL

Méthodologie et parcours d'observations.



Parcelles observées cette semaine :

31 BTH, 18 OH, 33 Colza.



Prévisions à 7 jours :

- Référence Craie

MARDI 31	MERCREDI 01	JEUDI 02	VENDREDI 03	SAMEDI 04	DIMANCHE 05	LUNDI 06
						
8° / 14°	9° / 15°	8° / 14°	5° / 12°	7° / 11°	8° / 12°	7° / 12°
↙ 25 km/h	▲ 40 km/h 65 km/h	▲ 40 km/h 65 km/h	↙ 25 km/h 45 km/h	▲ 40 km/h 70 km/h	➤ 35 km/h 65 km/h	↙ 30 km/h 55 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 31/10/2023 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

MARDI 31	MERCREDI 01	JEUDI 02	VENDREDI 03	SAMEDI 04	DIMANCHE 05	LUNDI 06
						
8° / 13°	5° / 14°	7° / 13°	3° / 10°	5° / 12°	7° / 12°	6° / 12°
➤ 20 km/h	▲ 30 km/h 55 km/h	↙ 35 km/h 65 km/h	▲ 25 km/h 45 km/h	▲ 40 km/h 75 km/h	➤ 35 km/h 65 km/h	↙ 25 km/h 55 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 31/10/2023 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stade des cultures

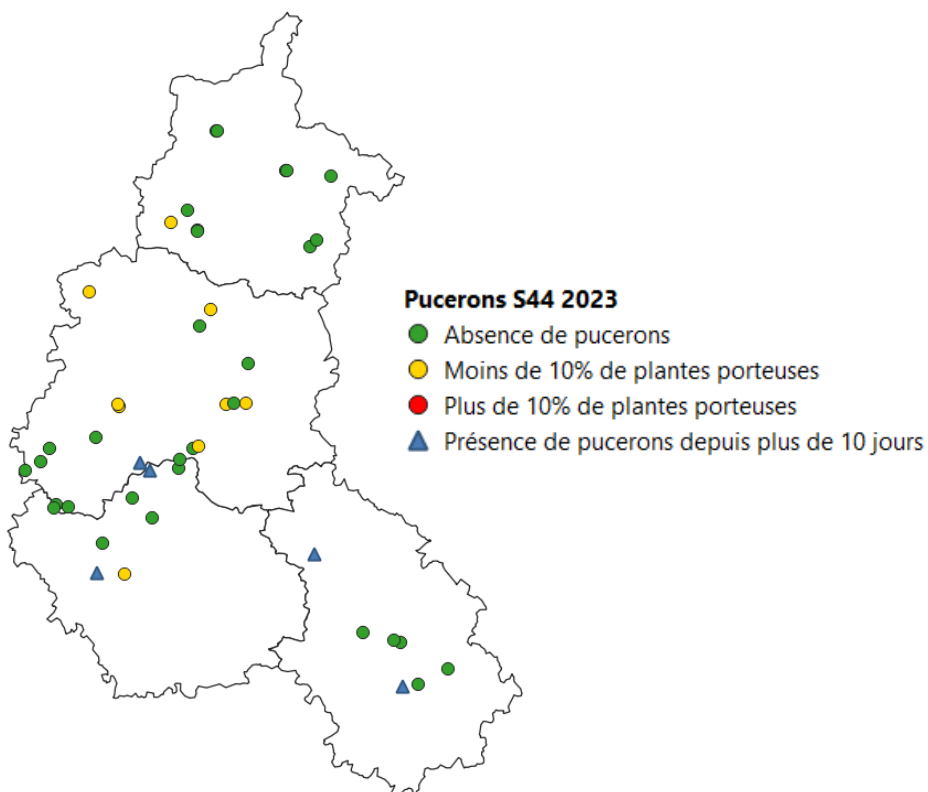
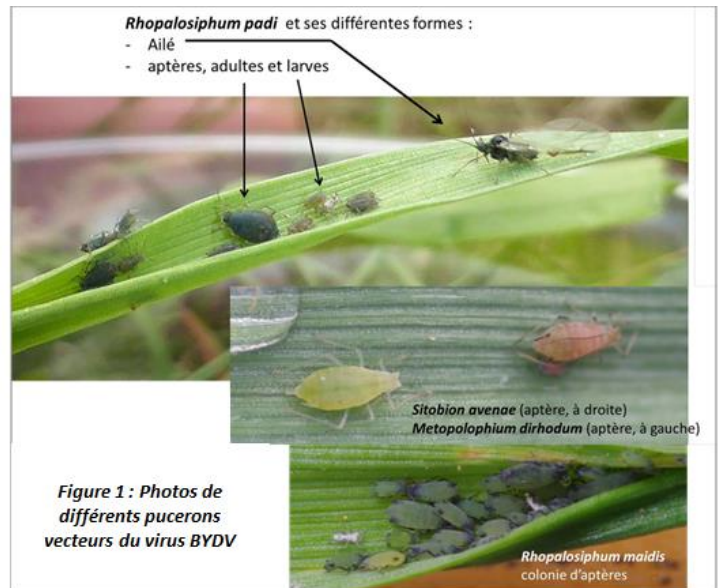
Cette semaine, 31 parcelles de blé tendre d'hiver et 18 parcelles d'orges d'hiver sont observées. 18 parcelles sont au stade 1 feuille (BBCH 11), 13 parcelles au stade 2 feuilles (BBCH 12) et 11 parcelles sont au stade 3 feuilles (BBCH 13). 4 parcelles sont toujours au stade de sortie de la 1^{ère} feuille (stade BBCH 10) et 2 parcelles en cours de levée.

2 Réseau de surveillance des pucerons

Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, la présence du puceron *Rhopalosiphum padi* (espèce la plus fréquente sur céréales à paille d'automne et potentiellement vectrice du virus J.N.O.) est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver.

a. Observations

Cette semaine, 14 parcelles sur 49 signalent la présence de pucerons, avec 1 à 10 % de plantes porteuses. 5 parcelles présentent des pucerons installés depuis plus de 10 jours. Les conditions d'observation étant toujours peu optimales cette semaine.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque 10 % des pieds sont porteurs de pucerons ou si ces derniers sont présents depuis plus de 10 jours.

c. Analyse de risque

6 parcelles sur 49 ont atteint le seuil indicatif de risque, le risque est donc toujours faible actuellement. L'alternance de pluies et de potentielles éclaircies rendent difficiles l'estimation de la présence à venir. Ainsi, les quelques parcelles ayant dépassé le seuil indicatif de risque, incitent à **poursuivre attentivement la surveillance des parcelles**.



Recommandations pour les observations :

Observer plusieurs séries de 10 plantes * 5 lignes de semis, à différents endroits de la parcelle.

Les pucerons pouvant se dissimuler lorsque les conditions climatiques sont peu propices (températures fraîches, pluie, vent...), il est préférable de réaliser ces observations lorsque le temps est calme et ensoleillé, quand la température dépasse les 10°C (de préférence dans l'après-midi). Dans ces conditions favorables, les pucerons sont en général sur les feuilles, bien visibles. Ils peuvent parfois se cacher sous les mottes de terre. *Rhopalosiphum padi* présente souvent une couleur verte avec une zone couleur rouille en bas de son abdomen. Ses antennes sont courtes et il présente de petites cornicules au bout de son abdomen.

d. Gestion alternative du risque

Les pucerons ne sont pas responsables de dégâts directs, au-delà de leur niveau et de leur durée de présence, leur nuisibilité dépend notamment de leur pouvoir virulifère et de leur capacité à transmettre les virus aux plantes. Aucun moyen de lutte ne peut être engagé contre ces virus quand la plante est infectée. La lutte repose donc sur des techniques culturales préventives (gestion des repousses, décalage des semis, variétés tolérantes).

3 Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)

Le réseau de piégeage de cicadelles sur céréales d'hiver est en place en Champagne-Ardenne sur blé (**sur orge d'hiver, la mise en place doit se poursuivre : 1 seule parcelle actuellement**). Une attention particulière est portée sur les cicadelles de type *Psammotettix alienus* (potentiellement vecteur du virus de la maladie des pieds chétifs des céréales WDV).



Cicadelle adulte
Psammotettix alienus (ARVALIS)

a. Observations

Cette semaine, 25 pièges ont été relevés : 18 signalent l'absence d'individus et 7 signalent moins de 30 individus hebdomadaires (le nombre maximal de cicadelles piégées sur une parcelle était de 9).

b. Seuil indicatif de risque

Même s'il n'existe pas de seuil précis, on estime que leur présence est nuisible à partir d'un nombre de capture de plus de 30 individus.

c. Analyse de risque

Le risque est faible à ce jour. Tout comme pour les pucerons, il est impératif de continuer à **surveiller ses parcelles pour s'assurer de suivre l'évolution du risque.**



d. Gestion alternative du risque

La lutte préventive s'appuie notamment sur la destruction des repousses et des graminées sauvages qui constituent des réservoirs à virus. Ensuite, il est recommandé d'éviter un semis précoce entraînant une plus grande concomitance entre la période de forte sensibilité de la céréale et la période d'activité des cicadelles. Mais retarder le semis ne constitue pas toujours une mesure pleinement efficace quand les conditions climatiques de l'automne restent longtemps favorables à l'activité des insectes sur la parcelle. Un semis tardif n'affranchit donc nullement à la surveillance des cultures à l'automne !

4 Limaces

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées (photo ci-contre). En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil indicatif de risque, les pertes de rendement sont présentes.

Deux espèces de limaces peuvent se retrouver sur les parcelles, les limaces grises (les plus fréquentes) et les limaces noires. Plusieurs facteurs sont favorables à l'activité des limaces sur une parcelle :

- Attaques de limaces les années antérieures sur la parcelle
- Sol argileux, limoneux
- Sol motteux avec peu de travail du sol
- Végétation appétente pendant l'interculture
- Rotation courte avec un précédent colza
- ...



Dégâts de limaces sur céréale au stade jeune (ARVALIS)

➤ **Pour observer :**

- Après la levée : Compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multiplier ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
- Avant le semis jusqu'à tallage : des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0,25 m² à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe des limaces.

a. Observations

Des dégâts de limaces sont signalés dans 9 parcelles sur 41, avec 2 à 20 % de plantules attaquées (à noter tout de même, une parcelle avec 62 % de plantules attaquées). Les plantes sont sensibles jusqu'aux stades 3-4 feuilles.

b. Seuil indicatif de risque

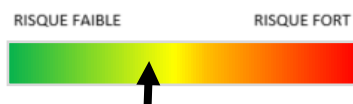
Avec la levée, l'observation directe des dégâts par morsures sur feuille permet d'estimer plus justement le risque encouru. Le seuil indicatif de risque est l'observation de morsures sur 30 % des pieds, avec risque non négligeable de section des feuilles émergentes à un stade jeune.

- **Le seuil indicatif de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces.**

c. Analyse du risque

Lorsque les limaces sont présentes, les conditions actuelles, très humides et douces sont indéniablement favorables à leur activité. Pour autant, c'est une compétition qui s'engage entre l'apparition de nouvelles feuilles et la voracité du ravageur. Une pousse très active des céréales permet de prendre de vitesse les dégâts infligés par les limaces.

La surveillance reste cependant de mise sur les céréales aux stades sensibles de la levée à 3 feuilles. Les parcelles les plus à risque, devant être suivies en priorité, sont celles en sol argileux, motteux, mal rappuyées, avec présence de repousses ou de résidus au sol. L'historique de la parcelle (des populations habituellement élevées) peut également modifier l'importance de l'attaque.



d. Gestion alternative du risque

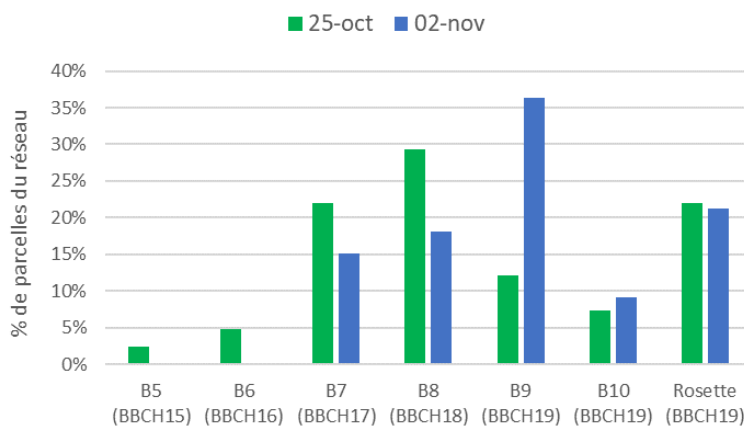
La lutte agronomique se pratique pendant l'interculture par la réalisation de déchaumages pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse et détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture. Le labour quant à lui enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit mais il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après. Enfin une préparation fine du sol pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces puis un roulage pour détruire les abris et limiter leur activité en surface sont à préconiser. Lors de l'implantation d'une culture intermédiaire, qui apporte nourriture et humidité favorable aux limaces, il faut privilégier les cultures peu appétentes (moutarde, radis, vesce, phacélie...).



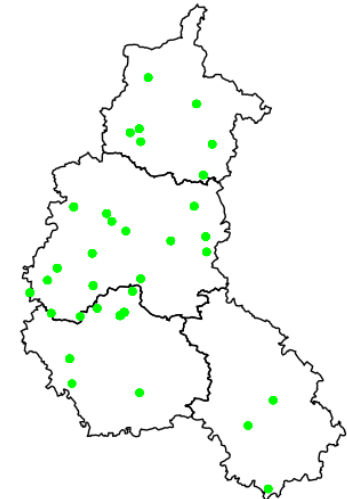
1 Stade des cultures

33 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades se resserrent autour des 9 feuilles (BBCH 19). 67 % des colzas ont 9 feuilles ou plus.

Evolution des stades du colza



Localisation des parcelles



2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

Une description **des altises adultes** est faite dans le [BSV n°29](#).

a. Description des larves de grosses altises

Les larves de grosses altises mesurent de 1,5 à 8 mm. Elles sont blanches avec 3 paires de pattes. Elles présentent une tête bien développée de couleur brune à noire, une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure et des plaques pigmentées tout le long du corps.

Elles présentent 3 stades larvaires dans leurs cycles : L1, L2 et L3.

Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un 1^{er} temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur du colza.

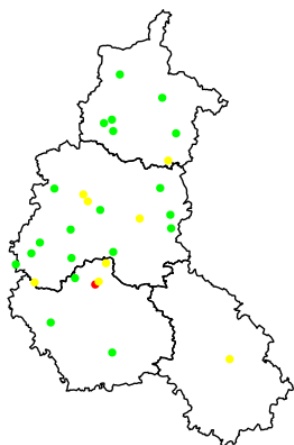
Attention au risque de confusion : Des larves de diptères peuvent également être présentes. Ces larves sont sans incidence pour la culture et ne doivent pas être confondues avec les larves de grosse altise (photo).



b. Observations

L'activité des grosses altises adultes continue de décroître. Seules 31 % des parcelles suivies présentent encore des captures avec en moyenne 8 individus par cuvette.

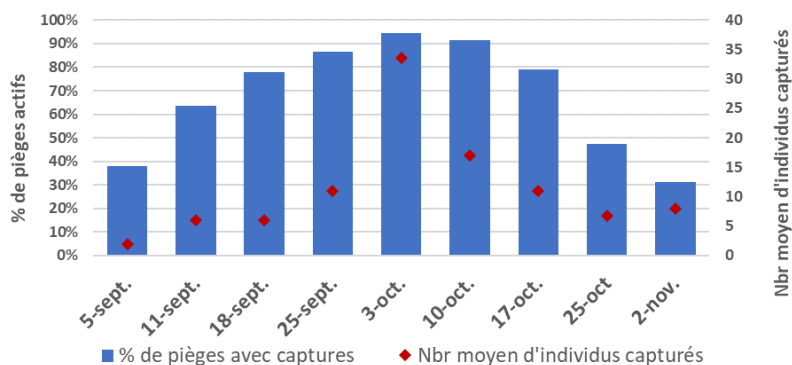
Localisation des piégeages de grosses altises



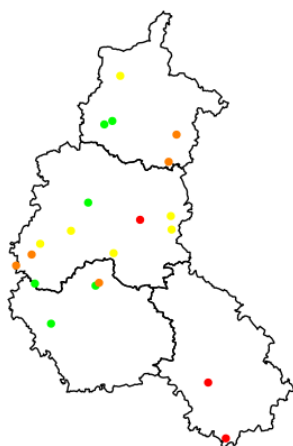
Piège enterre : Nb d'altises d'hiver (grosses altises) : ● [0-0] ●]0-20] ●]20-35]

Captures des grosses altises adultes

BSV Champagne-Ardenne



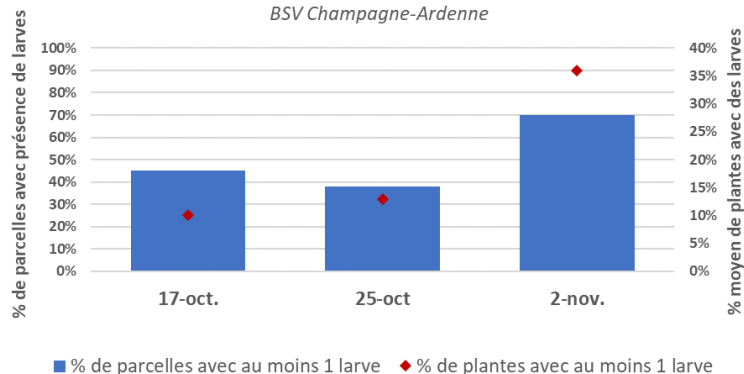
Plantes avec présence de larves : 70 % des parcelles observées présentent des larves dans les plantes. En moyenne, 36 % des plantes présentent au moins 1 larve dans les suivis.



Altise d'hiver / Grosse altise : % de plantes avec au moins une larve : ● [0-0] ●]0-20] ●]20-50] ●]50-100]

Présence de larves de grosses altises dans les parcelles

BSV Champagne-Ardenne



c. Seuil indicatif de risque

Dégâts de larves de grosses altises

Le risque des larves de grosses altises dépend du nombre de larves par plante obtenu par la méthode Berlèse :

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves/plante.

Le risque est fort lorsque l'on dénombre plus de 5 larves/plante.

Entre ces 2 seuils, c'est l'état du colza (biomasse, croissance, carence, enracinement, etc.) qui va caractériser le risque.

La grille de risque simplifiée à droite permet d'aider au diagnostic.

Pour évaluer simplement le risque larve d'altise et vous accompagner dans la prise de décision, Terres Inovia a traduit sa grille de risque en un O.A.D. mis à disposition sur son site internet :

<https://www.terresinovia.fr/-/larve-grosse-altise-colza>

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

d. Analyse de risque

La présence de larves semble augmenter significativement dans les parcelles cette semaine. **Il est recommandé de débiter les tests Berlèse afin d'estimer au mieux le nombre de larves par plante** et d'évaluer son risque courant novembre. Vous pouvez retrouver toutes les informations sur [le mode d'emploi de ce test Berlèse à ce lien](#).

La simulation d'apparition des stades larvaires de grosses altises présentée dans le tableau ci-dessous est réalisée pour la station de Vatry (51). Elle prend en compte les températures réelles jusqu'au 29/10, les températures prévisionnelles jusqu'au 06/11 puis les normales des dernières années. Les dates indiquées sont des résultats de modélisation qu'il convient de prendre avec précaution. Le modèle ne tient pas compte des éventuelles rétentions de pontes qui peuvent survenir en conditions sèches.

Simulation d'apparition des stades larvaires de grosses altises station de Vatry (51)

Date d'arrivée des adultes	Dates d'apparition des stades larvaires		
	Ecllosion L1	Mue L2	Mue L3
10/9	27-sept.	1-oct.	8-oct.
17/9	7-oct.	12-oct.	20-oct.
24/9	14-oct.	24-oct.	5-nov.
03/10	1-nov.	> 1er janv.	> 1er janv.

Larve d'altise :



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

e. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza au stade 3-4 feuilles lors de l'arrivée des grosses altises et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des ravageurs.

Contre les larves, les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 300 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

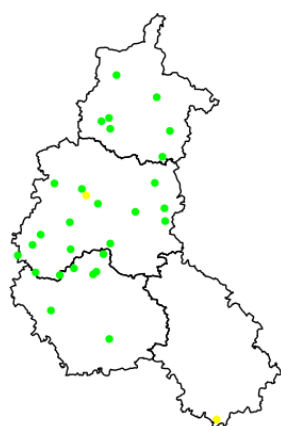
3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picipitarsis*)

Une description du charançon du bourgeon terminal est faite dans le [BSV n°32](#).

a. Observations

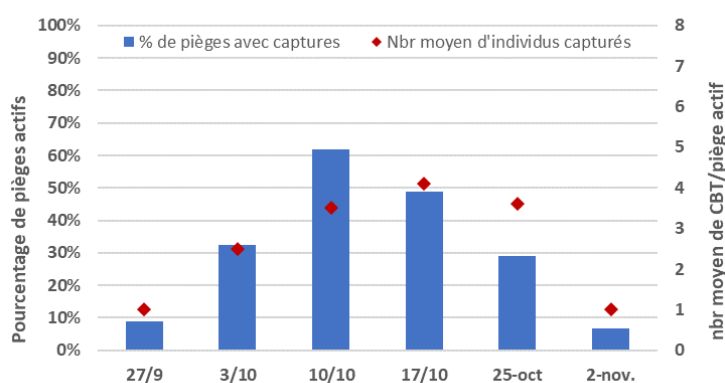
Cette semaine, seuls 2 observateurs remontent la capture d'1 individu dans les cuvettes. Le vol du charançon semble se finir.

Localisation des piégeages de CBT



Piege : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0 - 1] ● [1 - 5]

Captures du charançon du bourgeon terminal
BSV Champagne-Ardenne



b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

- **Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.
- **Dans les situations à risque historique faible** :
 - Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.

- Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g / plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

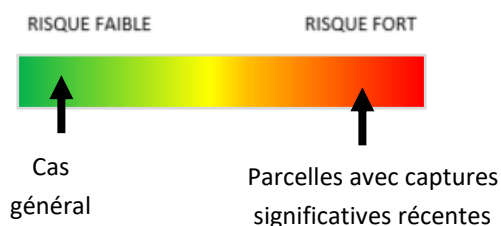
Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

* Attention à la surdensité : biomasse valable pour un peuplement maximal de 30-35 plantes/m²

Pour évaluer simplement le risque charançon du bourgeon terminal et vous accompagner dans la prise de décision, Terres Inovia a traduit sa grille de risque en un O.A.D. mis à disposition sur son site internet : <https://www.terresinovia.fr/-/charancon-bourgeon-colza>

c. Analyse de risque

Le vol du charançon semble se finir, les intempéries de ce début de semaine n'ayant pas favorisé le maintien de l'activité. Dans la plupart des situations n'accusant pas ou peu de captures sur des colzas bien développés, le risque est faible. Pour les parcelles ayant présenté des captures récentes, le risque est modéré à fort selon l'état agronomique des colzas. Enfin, pour les parcelles ayant présenté des captures significatives précoces (>2-3 semaines), le risque est dépassé, les femelles ayant déjà pondu.



d. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza développé lors de l'arrivée des charançons du bourgeon terminal et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des pontes.

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 300 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.



1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abrouissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

De l'automne 2019 au printemps 2022 les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

2 Parcours d'observation de la Marne

a. Observations

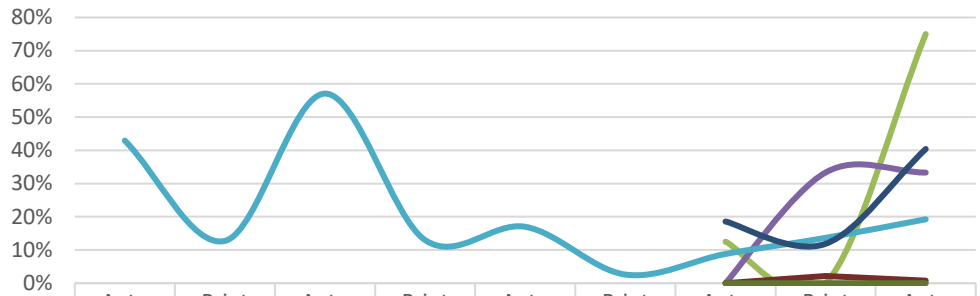
Observations réalisées semaine 42

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés – Printemps 2023
Betterave	144	0,7%
Colza	52	1,9%
Graminée	40	75,0%
Haie	3	33,3%
Herbe permanente*	473	19,2%
Interculture	207	6,3%
Semis céréale	122	40,4%
Sol nu	235	0,8%



*bordures enherbées des parcelles, fossé, ...

Evolution des populations de campagnols par habitat - Marne (51)



	Auto mne 2019	Print emps 2020	Auto mne 2020	Print emps 2021	Auto mne 2021	Print emps 2022	Auto mne 2022	Print emps 2023	Auto mne 2023
Betterave							5,9%		0,7%
Colza									1,9%
Graminée							12,5%	0,0%	75,0%
Haie							0,0%	33,3%	33,3%
Herbe permanente	42,9%	12,7%	57,1%	13,0%	17,0%	2,6%	8,8%	13,6%	19,2%
Interculture							1,1%		6,3%
Légumineuse semi-permanente							18,6%	11,9%	40,4%
Semis céréale							0,0%	2,2%	0,8%
Sol nu							0,0%	0,0%	0,0%

b. Analyse de risque

Les populations sont en augmentation, particulièrement dans les zones refuges que sont les herbes permanentes (bordure, fossés, ...), les légumineuses semi-permanentes et les parcelles de graminées. Les dernières pullulations observées ont eu lieu à l'automne 2016 et l'automne 2020. Il se pourrait que les populations soient en phase de croissance et qu'une pullulation à l'automne 2024 se profile. Les observations de printemps pourront confirmer cette tendance.



3 Parcours d'observation de Haute-Marne

a. Observations

Le transect de Haute-Marne est séparé en deux : un parcours passant dans les grandes cultures à gauche et un passant dans les prairies à droite.



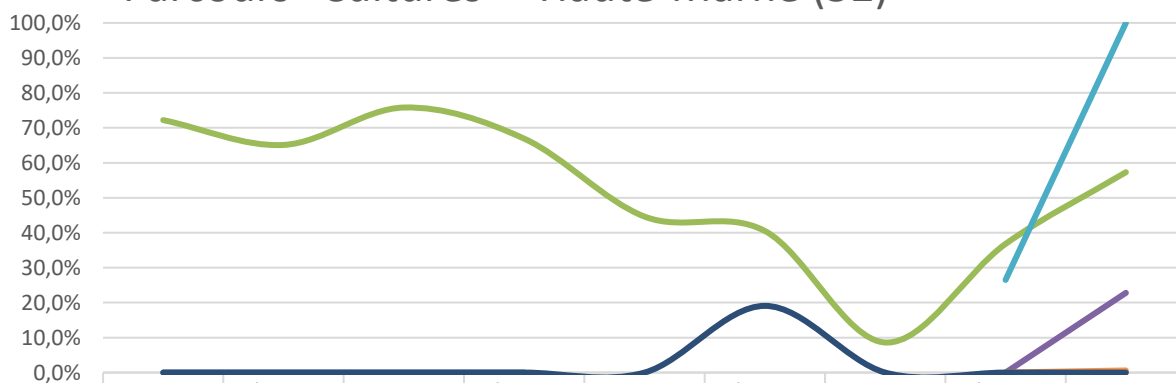
Observations réalisées semaine 42

Zone	Habitat	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés - Automne 2023
Cultures	Céréales SD	14	0,0%
	Graminées	23	15,5%
	Herbe permanente*	188	57,3%
	Interculture	86	22,8%
	Prairie artificielle	7	100,0%
	Semis céréale	140	0,6%
	ZNA	12	0,0%

Zone	Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés – Automne 2023
Prairies	Herbe permanente*	1	0,0%
	Prairie permanente pâturée	55	60,3%
	Prairie permanente fauche	334	31,2%
	Zone Non Agricole	26	0,0%

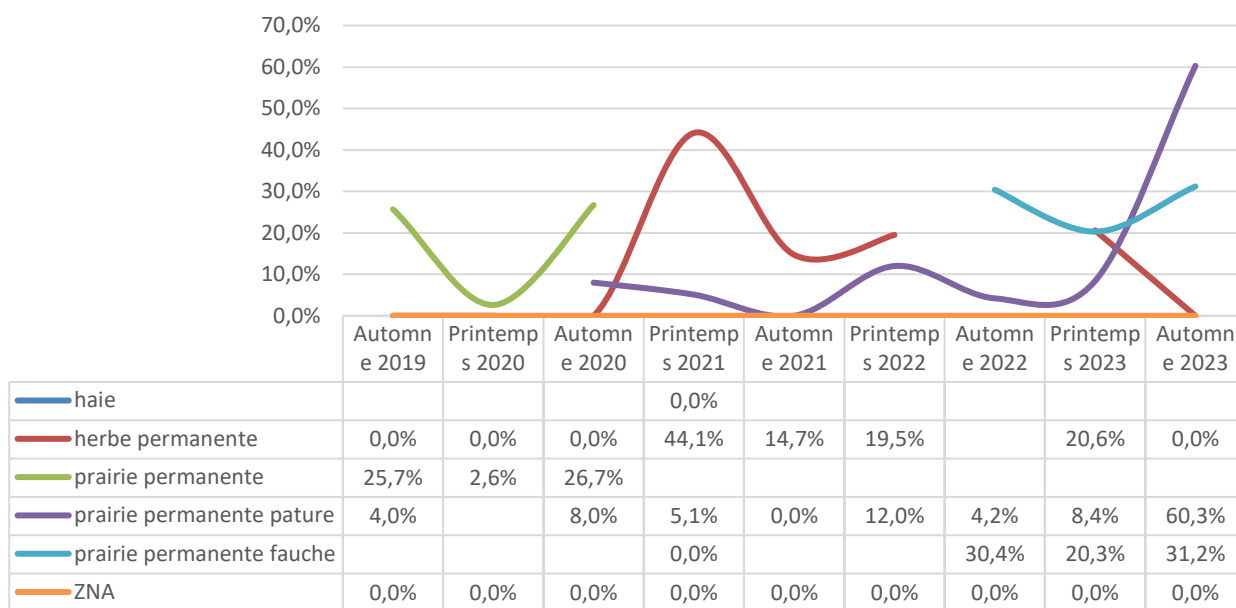
*bordures enherbées des parcelles, fossé, ...

Evolution des populations de campagnols par habitat - Parcours "Cultures" - Haute-Marne (52)



	Automne 2019	Printemps 2020	Automne 2020	Printemps 2021	Automne 2021	Printemps 2022	Automne 2022	Printemps 2023	Automne 2023
Céréales SD	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%					0,0%
Graminées									15,5%
Herbe permanente	72,2%	65,1%	75,8%	66,9%	44,6%	40,5%	8,6%	36,8%	57,3%
Interculture								0,0%	22,8%
Prairie artificielle								26,5%	100,0%
Semis cereale				0,0%				0,0%	0,6%
ZNA	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	19,1%	0,0%	0,0%	0,0%

Evolution des populations de campagnols par habitat - Parcours "Prairies" - Haute-Marne (52)



b. Analyse de risque

Les populations sont actuellement en hausses et importantes dans les habitats réservoirs. Les prairies, les herbes permanentes et les friches constituent des habitats favorables durant la période hivernale. Ces zones sont à surveiller pour éviter un transfert vers les parcelles cultivées.



c. Gestion du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maitrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.

En prairie, l'alternance fauche/pâturage sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".